

## La voix de l'Opposition de gauche

En famille. La « gauche » du CAC40.

13.12.12

Lire cet article en ayant présent à l'esprit : la revalorisation misérable du smic et du RSA, les salaires mirobolants que les patrons du CAC 40 ont empoché en 2011 et 2012 devrait être un bon cru, l'alignement du gouvernement sur la direction de PSA, Mittal, Sanofi etc., son refus de revenir sur les contre-réformes successives des retraites comme sur toutes les lois anti-ouvrières adoptées depuis des décennies, les 20 milliards d'euros de cadeaux supplémentaires octroyés généreusement aux actionnaires des grandes entreprises, les 10 milliards d'euros ponctionnés sur les ménages, la hausse des tarifs du gaz, de l'électricité, des transports en commun, de l'essence, etc., son alignement systématique sur l'impérialisme américain sur la Syrie, le Mali, etc. ses relations de vassal envers le Qatar et l'Arabie Saoudite entre autres, sa subordination totale à l'UE, aux marchés, à l'oligarchie financière, bref, la poursuite en tout point ou l'amplification de la politique réactionnaire de Sarkozy.

- Un peu plus de 200 socialistes, écologistes, membres du Front de gauche, associatifs et syndicalistes se sont réunis mercredi soir à Paris pour travailler à un rassemblement "crédible" de toutes les forces de gauche autour d'une série de propositions alternatives.

Comme figurent notamment dans ce panier de crabes ceux qui ont voté la "règle d'or" qui définit les modalités d'application du TSCG, de l'austérité, les différents budgets 2013 présentés par le gouvernement social-libéral ou capitaliste, on comprend que ceux qui ont refusé de les voter partagent en réalité la même idéologie, ce qu'ils ont confirmé d'ailleurs eux-mêmes (Mélenchon et Laurent) en refusant de se positionner dans l'opposition au gouvernement. Bref, niveau "crédibilité" : zéro ! Les travailleurs et les militants doivent fuir ces partis. ndlr)

Une démarche rendue nécessaire par la division de la gauche au Parlement et la "crainte" d'un rapprochement du PS et des centristes, selon la sénatrice PS Marie-Noëlle Lienemann.

(Au même moment un ex-ministre de l'UMP venait de déclarer que s'ils avaient été au gouvernement ils n'auraient pas fait mieux qu'Hollande-Ayrault... pour les capitalistes et contre les travailleurs, cela permet d'apprécier à sa juste valeur les états d'âme de la bourgeoise Marie-Noëlle Lienemann. - ndlr)

*"Le rassemblement des forces de gauche doit être l'horizon et l'urgence à construire politiquement", a-t-elle souligné. "Il faut travailler à ce rassemblement sur la base de propositions concrètes et convergentes. Nous ne sommes pas en train d'agir contre le gouvernement, nous lui demandons de réorienter le changement."*

(Au-delà de tout le baratin que l'on peut lire ici, il faut bien comprendre quelle est la trame de fond de cette opération et leur objectif : faire croire aux travailleurs que tous ces partis seraient de gauche, y compris bien entendu le PS, le PG et EELV qui ont été au gouvernement sous Chirac-Jospin, Chirac étant de gauche comme chacun sait, histoire de détourner travailleurs et militants d'autres partis, le POI, le M'PEP, le NPA et accessoirement LO.

Ensuite, leur objectif est de faire croire aux travailleurs et aux militants qu'une alternative politique est possible avec Hollande comme chef de l'Etat, alors qu'il s'applique à démontrer qu'il est le représentant du CAC40, et que toute issue politique à la crise du capitalisme est impossible sans passer par ces partis, dont le PS, ils le confirment dans le paragraphe suivant.

A l'arrivée, comme évidemment aucune alternative économique ou politique n'est pas possible avec Hollande au pouvoir, et que les participants à cette réunion n'ont pas du tout l'intention de briser le carcan du capitalisme et des institutions pour qu'une issue politique favorable aux travailleurs voie le jour, cela revient à une opération pour cadenasser le mouvement ouvrier et le livrer pieds et mains liés à ses bourreaux, en fait ils s'emploient à compléter le sale boulot que la direction du PS est incapable de faire elle-même, puisque ce parti est rejeté par l'immense masse des exploités. Derrière une façade politique qui se veut critique -mais pas trop tout de même, en sous-main ils soutiennent le gouvernement et le régime.

Ils vont même plus loin encore. Face à la décomposition accélérée du régime, de tous les partis qui soutiennent les institutions de la Ve République et de ces institutions elles-mêmes, ils se positionnent comme une solution de rechange à l'UMP et au PS au niveau de l'Etat au cas où les masses se soulèveraient, en se dressant comme un ultime rempart pour le préserver, conformément à leur fonction de fidèles chien de garde du capitalisme et de l'Etat. -ndlr)

Ce rassemblement était organisé par le club "*Gauche Avenir*", lancé en 2007 par 18 personnalités de gauche parmi lesquelles Marie-Noëlle Lienemann et l'ancien ministre socialiste de la Défense Paul Quilès. Son objectif est la constitution d'un "*nouveau Front populaire*".

(Front populaire qui fraya la voie au régime de Vichy, à Franco, Hitler, Pinochet, Videla, etc. et demain au FN en France, c'est déjà en bonne voie, merci à eux. A bas le Front populaire, à bas le fascisme ! Vive le socialisme ! -ndlr)

Se sont notamment succédés à la tribune Martine Billard, co-présidente du Parti de gauche, Pierre Laurent, secrétaire national du Parti communiste, plusieurs élus écologistes et des représentants de l'aile gauche du PS comme Emmanuel Maurel.

Les propositions avancées lors de ce colloque, qui seront publiées la semaine prochaine par "*Gauche Avenir*", seront notamment transmises au président et au gouvernement.

(C'est la grande illusion, on est en présence de la pire pourriture qui soit car ils sont les fossoyeurs du socialisme, tous leurs efforts consistent à détourner les travailleurs et les militants du socialisme, je ne sais pas si beaucoup de militants en ont vraiment conscience.

Ce qu'il faut avoir à l'esprit, c'est que ces gens-là vivent au crochet du régime, ils en sont issus, c'est lui qui les a formés, qui a fait ce qu'ils sont aujourd'hui, qu'il tombe demain et ils disparaissent, ces parasites n'existent plus. Ils n'ont donc absolument aucun intérêt à combattre pour la liquidation de l'ordre établi.

Et leurs convictions, leurs idéaux ? Mais ils n'en ont pas, c'est quand même extraordinaire, ils le prouvent à longueur de temps depuis des lustres et il suffit qu'ils ouvrent la bouche pour que la réalité s'envole et que les militants s'accrochent finalement à du vent, des illusions, des intentions sans lendemain ou sans fondements solides, cohérents ou sérieux. Il n'y a rien à attendre de cette vermine, quel langage faut-il utiliser pour que les militants le comprennent. Ceux qui placent leurs espoirs dans ces partis sont des ignorants ou ils sont bourrés eux-mêmes d'illusion, ce qui revient au même. - ndlr)

"Force est de constater que le gouvernement ne rassemble pas l'ensemble des forces de gauche", a déclaré Marie-Noëlle Lienemann. "Il doit privilégier dans ses arbitrages des politiques qui fédèrent la gauche". Mais alors que le co-président du Parti de gauche Jean-Luc Mélenchon veut imposer la formation d'une majorité alternative, pas question de parler stratégie dans cette enceinte, insiste-t-elle.

(Il rassemble les forces de droite sous un langage faussement populaire, PS, MRC, PRG, EELV. Quant à Mélenchon, c'est l'idiot utile, le renégat, il incarne ce qui se fait de pire en se réclamant du mouvement ouvrier, il a adopté les mêmes principes qu'un Fabius en vérité. - ndlr)

"On n'est pas en train de faire les compositions gouvernementales, en revanche on attend une sorte de sursaut de la gauche parce que nous sentons qu'il est temps de reprendre un chemin plus ambitieux dans le progrès social, dans le dynamisme de relance de la croissance et dans l'intervention de l'Etat". - Reuters 12.12

(Le "sursaut de la gauche" Hollande va y penser en se gavant à la table des patrons du CAC40, cela ne fait aucun doute ! La "relance de la croissance" ne peut signifier pour le gouvernement et le patronat que baisse du coût du travail, davantage de flexibilité dans les rapports entre le travail et le capital au profit de ce dernier, voilà le programme de ce rassemble des "forces de gauche". - ndlr)